

AM

ARCHITECTURE DU MAROC

revue bimestrielle

AM2 • OCTOBRE.NOVEMBRE.01

ESPACES D'ENSEIGNEMENT

Le Lycée Moulay Idriss à Fes

L'École Nationale d'Architecture de Rabat

Les écoles rurales de la fondation BMCE

L'école des Beaux-Arts à Casablanca

Une ferme pédagogique à Temara

école d'art



Un projet en devenir, une école en manque d'avenir, un atelier d'initiation artistique... Présenter des espaces d'enseignement de l'art c'est déjà parler d'art. Photographier des enfants sans école c'est un art.

L'Institut National Supérieur de Musique et des Arts Chorégraphiques

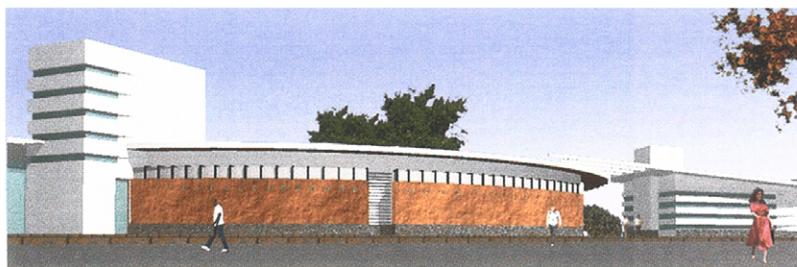
Peu à peu, la capitale marocaine sera dotée d'outils culturels d'envergure : après le Musée des Arts Contemporains – quoique sujet à de nombreuses controverses concernant son incapacité à recevoir une collection toujours inconnue – le futur Institut National Supérieur de Musique et des Arts Chorégraphiques verra le jour en plein cœur de la ville, à l'angle des rues Moulay Rachid et de Melilya.

Le choix du site de ce futur espace d'enseignement de musique et de danse est judicieux, il jouxte le théâtre Mohammed V et s'inscrit ainsi en complémentarité avec ce dernier dans la linéarité de son esplanade. La proximité de la Maison de la culture et de la galerie d'exposition du Ministère de la culture (espace Bahnini) tend également à affirmer la volonté de donner à ce quartier de Rabat une vocation culturelle pluridisciplinaire.

Le projet est double et ambitieux, puisqu'il souhaite offrir aux futurs étudiants un espace idoine propice à leurs études, en même temps qu'il entend reconsidérer la rue de Melilya en la dotant d'un espace dédié au livre (librairie, salle de lectures publiques, conférences et rencontres) et d'un café-restaurant ouverts au public. S'inscrivant dans la logique du tracé urbain, le bâtiment opère ainsi une transition entre le parc et le centre ville, en même temps qu'il ouvre l'espace clos de l'école sur un lieu public favorisant rencontres et échanges.

L'architecte, pour la mise en œuvre de ce programme s'est entouré des conseils avisés de professionnels, les chorégraphes Lahcen Zinoune, et Adil Laraki du théâtre d'Essen, le Directeur de Ballet du théâtre de Hambourg Jhon Neumeir, Florence Sitruk du Philharmonique de Berlin et Nacer Shamma de l'Académie du Caire. Des rencontres et des remarques qui lui ont permis d'affiner et de réajuster son projet. Ainsi, le nombre de box de répétition est passé de 6 prévus à 32, la salle de danse,





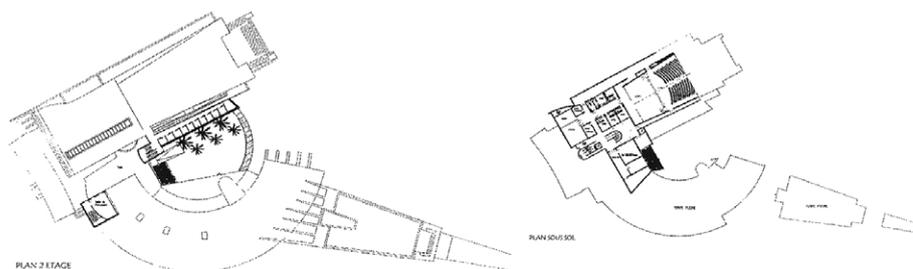
initialement ouverte sur la mezzanine du bureau du futur directeur a été fermée afin de préserver l'intimité des danseurs...

Pourvu des outils indispensables au confort tant matériel que spirituel des prochains étudiants, l'Institut s'articule autour d'un espace central, ouvert sur le parc et sur une scène extérieure offrant la possibilité de représentations en plein air. L'auditorium, légèrement enterré, prévoit une entrée indépendante à l'école par l'esplanade qui le lie au théâtre Mohammed V; il offre le volume de sa longueur à des box de répétition isolés et se prolonge, vers la rue Moulay Rachid, de salles d'enseignement individuel au rez-de-chaussée, collectif à l'étage. La tour des percussions, sur deux niveaux, rythme par sa verticalité l'ensemble du bâtiment, marque l'angle donné par les deux rues et propose ainsi une transition entre les espaces dédiés à la musique et ceux consacrés à la danse. Organisées dans un arc de cercle donné par la scène extérieure, les trois salles de danse s'élèvent jusqu'au premier étage sur la rue de Melilya. Enfin, l'espace de la «galerie du livre» vient s'imbriquer dans ce dernier volume courbe, comme une clef...

Vu du ciel, l'ensemble évoque un instrument de musique non identifié, hybride, entre le piano à queue et le Gambri...

D'un point de vue plus prosaïque et bien au-delà de son architecture, ce bâtiment pose, encore et toujours, la question de son fonctionnement... car c'est d'un espace d'enseignement dont il est avant tout question et jusqu'à preuve du contraire une école – Nationale Supérieure de surcroît – à besoin d'un directeur aguerri à la gestion d'un tel outil et de professeurs chevronnés. Sans vouloir mettre en doute les possibilités de pourvoir ce «navire» d'un «équipage» performant et d'un budget de fonctionnement viable, on peut néanmoins s'inquiéter quand on sait que l'architecte a dû parcourir l'Europe pour s'enquérir d'observations éclairées... quand on s'amuse (si tant est qu'on puisse s'en amuser) à recenser tous les lieux culturels flambant neufs ou brillamment restaurés qui restent désespérément vides faute de moyens, tant humains que financiers. Gageons que cette crainte ne reste pas fondée.

■ Florence Renault



Architecte : Abdelouahed Mountassir

Budget : 32 000 000,00 Dh

Programme :

*6 salles d'enseignement collectif
-10 studios d'enseignement
individuel*

*1 grande salle de chant et activités
de la chorale*

2 salles de percussion

1 auditorium de 322 places

3 salles de danse

1 studio électro-acoustique

1 salle de documentation

1 salle audio-visuelle

Box de répétition

Cafétéria

Accueil

Administration

Bureaux d'enseignants

2 locaux techniques

*4 ateliers de réparation des
instruments*

Réserves

Infirmierie

Sanitaires

Galerie du livre

Librairie

Café-restaurant